

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Bernard ATHANASIADES

Un dernier hommage : Roger Kaestli, ancien professeur
au Collège de l'Abbaye : 1922 - 2007

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2007, tome 102c, p. 39

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Un dernier hommage

Roger Kaestli

Ancien professeur au Collège de l'Abbaye

1922 - 2007

Adieu, l'ami !

C'est en septembre 1935 que le jeune Roger Kaestli arriva au Collège de Saint-Maurice, dans la classe de 1^{ère} Commerciale. Au terme de trois années dans cette section, il obtint son diplôme. C'est alors que, encouragé par son ami Georges Pot, « mon Socrate », disait-il, il changea de voie pour rejoindre la section littéraire de ce collège et, en 1943, il y obtint son diplôme de Maturité classique.

Etudes de droit à l'Université de Genève et une carrière juridique de peu de temps en Valais, car une autre sollicitation l'appela : l'enseignement auquel une licence de lettres à l'Université de Fribourg lui donna accès.

Parler de Roger Kaestli, c'est évoquer d'abord le Directeur des Ecoles qu'il fut à Monthey. Puis le professeur au Collège de Saint-Maurice pendant 20 ans, de 1965 à 1985.

Professeur de grec, de latin et d'anglais, au-delà des déclinaisons, conjugaisons et autres subtilités linguistiques, c'est Homère et Euripide, Virgile et Horace, Shakespeare et Shelley que cet humaniste faisait découvrir à ses élèves. La classe devenait pour lui une scène où naissaient idées et réflexions, émotions et enthousiasmes.

Parler de Roger Kaestli, c'est évoquer aussi l'acteur de théâtre qu'il fut, dans les années 50, avec son frère Georges, avec Pierre Raboud et bien d'autres, à Monthey et ailleurs. Admirateur des Pitoëff, de Dullin et de Jouvet, formé lui-même par Jean Hort, il fut l'interprète de Sophocle, Molière, Mauriac, Anouilh... Et l'on se souvient encore, à Monthey, de la représentation mémorable, en 1952, du « Pèlerin du désert » de Georges Michelet.

Parler de Roger Kaestli, c'est évoquer enfin le voyageur,



toujours prêt à partir « vers de nouveaux rivages », lieux chargés de mythe et d'histoire, « lieux où souffle l'esprit ». « Voyageur sans bagage », avide de découvertes artistiques et d'impressions fortes. Voyages dans le rêve aussi et dans la poésie où « le cœur fou robinsonne », comme dit Rimbaud.

Il nous a quittés le 1^{er} octobre 2007, mais le souvenir demeure et surtout une présence, celle de l'ami à qui nous disons Adieu.

Bernard Athanasiadès